

Saventuriers de Papouasie – sur la piste des Papous

BILAN

(Dessin 1)

Nabil, Julia, Florent, Naofel, Samy, Clara A., Rimel, Isâq, Rayane R., Kenza, Miguel, Milhan, Ethan, Lola, Clara, Jimmy, Mathis, Ryan, Rayanne S., Nour, Ayman, Elyes, Amira, Aliyanna, Shainez, Asma, Manel, Ali, Assia, Tyrick, Anaë, Dylan, Shirine, Sélîm, Kaltoum, Sinxay, Isâq, Mériem, Louna, Mohamed-Amine, Sabrina, Robin, Mahira, Ethan F., la maîtresse Pauline Dujaric, le maître Philippe Nicolas.

Pourtant, à chaque fois que je suis venu en Europe, tous les hommes, même les chefs, croisaient les bras lorsque j'ouvrais la bouche. Tout le monde m'écoutait en silence et en hochant la tête, comme si mes paroles étaient très importantes (...) J'avais l'impression que les Blancs étaient mes élèves et que j'étais leur professeur !

Mundiya Kepanga, Papou de la tribu des Hulis, *Au pays des hommes blancs, les mémoires d'un Papou en Occident.*

Les traces écrites de ce carnet des élèves représentent des traces d'enfants chercheurs épaulés par des scientifiques, des ethnologues et des enseignants qui tout en trouvant des solutions quant à l'avenir durable sur la planète Terre « solutionnent » l'équation de leur identité en devenant élève du monde. Devenir élève du monde, c'est habiter en soi-même dans le nécessaire « faire avec » soi, les autres, les éléments naturels en intégrant le respect de toutes les formes de vie et les statuts de l'erreur, du tâtonnement, de l'inconnu, du merveilleux et de la joie.

En bref, ces traces écrites d'élèves se font l'éloge d'une approche transversale globale conduite dans toutes les disciplines sur le projet *Saventuriers de Papouasie – sur la piste des Papous* en participant du « mieux habiter l'école » pour « mieux habiter la ville, pour mieux habiter la Terre » et ce pour les générations à venir.

Philippe Nicolas, professeur de la classe de CM1A de l'école Gustave Caillebotte de Gennevilliers.

(Dessin 2)

Mesdames et Messieurs
les membres du Jury de la
CAF des Hauts-de-Seine

Marseille, le 11 mars 2016

C'est très volontiers que je soutiens le beau projet « Savanturiers de Papouasie » que Philippe Nicolas et Pauline Dujaric se proposent de développer au sein des classes de CM1 de l'école Gustave Caillebotte de Gennevilliers et auprès d'élèves des Lycées Charles Petiet et Galilée. Pour des raisons institutionnelles (pas d'heures ni de crédits disponibles pour de tels enseignements réguliers à côté de l'histoire et de la géographie), il est extrêmement rare que l'on parle d'ethnologie dans nos établissements scolaires.

Je ne suis guère qualifié pour évaluer la dimension pédagogique des « Savanturiers », mais il est évident que ce projet est très complet. D'abord par les thèmes abordés (environnement et écologie, techniques, etc.) et aussi parce qu'il est bâti sur des expériences multiples (adaptation à la vie au plein air, rencontre avec le Huli Mundiya Kepanga, carnet de bord, échanges inter-écoles, etc.), tout semble réuni pour introduire à l'école une réflexion sur les autres finement construite et progressive.

Or, tant l'apprentissage d'un « regard éloigné » (comme disait Lévi-Strauss) que la prise de conscience que d'autres modes de vie sont possibles ou qu'une partie de la planète est exploitée sans dégâts sont autant d'enrichissements d'une réflexion personnelle sur ce que signifie « vivre ensemble » et, ce sur une même Terre. Ici, l'ethnologie, c'est-à-dire les témoignages sur d'autres façons de vivre, peut aider à orienter des citoyens du Monde de plusieurs manières.

D'abord, en luttant contre des idées reçues, qui, en l'occurrence, ne sont pas immunes de racisme latent. Et en matière d'idées reçues, la Nouvelle-Guinée se trouve en tête du palmarès ! Avec sa forêt supposée vierge, ses oiseaux de Paradis, ses milliers de vallées et ses anciens cannibales, elle est depuis des décennies l'image d'un autre un peu enfant, très différent, voire « sauvage ». Prendre contact avec les manières de vivre des Papous, c'est réaliser que, comme tous les êtres humains, ils exploitent un environnement, développent des techniques, organisent le mariage et la famille, peuplent l'invisible de diverses créatures, contrôlent la violence, etc. Bref, que les Papous sont, exactement comme nous, des êtres humains.

Ensuite, l'idée que notre monde globalisé est uniforme est une autre erreur commune. Boire du Coca ou utiliser un smartphone n'implique pas du tout que la modernité a nivelé les cultures. Ce que révèlent les ethnologues, c'est au contraire la diversité des manières de vivre. Et comme il s'agit assez souvent de vivre en paix et généralement en préservant l'environnement, un regard bien exercé sur les peuples lointains peut donner l'idée qu'ils ont quelque chose à nous apprendre et que la diversité culturelle est une fin en soi.

Pour toutes ces raisons, je me réjouis à l'idée que la CAF des Hauts-de-Seine pourrait contribuer à ce projet aussi original que bien préparé et utile.

Cordialement,

Pierre Lemonnier

Directeur de recherche émérite

. A/ Une pédagogie de projet en lien avec la question des altérités

. B/ Démarche d'investigation aux 2 volets collaboratifs

. *Le volet anthropologique « De l'étude culturelle de la vie Papoue, à vivre la vie Papoue »*

. *Le volet technologique « Réaliser un canoë montable, démontable »*

. C/ Résultats

. D/ Publication et communication

. E/ Progression sur l'année

. Annexes

A/ Une pédagogie de projet en lien avec la visite d'un représentant des Peuples des Premières Nations, Mundyia Papou de la tribu des Hulis.

(dessin N° 3)

Saventuriers de Papouasie – sur la piste des Papous est une démarche d'investigation qui s'inscrit dans la pédagogie de projet. Conduite par deux classes d'élèves de CM1 et leurs maître et maîtresse sur la période de septembre 2015 à juin 2016 dans le respect des programmes de l'Education Nationale, cette investigation s'est donnée à approfondir la question très actuelle de la place des altérités dans nos sociétés par la venue exceptionnelle à l'école de Mundiya Kepanga, un Papou des Hautes-Terres de Papouasie-Nouvelle Guinée, originaire de la tribu des Hulis et du village de Kobe Dumbiali, non loin de Tari à l'ouest du pays de Papouasie.

Tout a commencé le jour de la rentrée. Le maître nous avait demandé de réfléchir sur notre rêve. Le mien, c'est de voyager dans tous les pays exotiques. Après mon intervention, Mathis a dit que ce serait bien si on pouvait apprendre à parler aux animaux et enfin Coralie a eu l'idée d'inviter un indien dans la classe. Le maître a trouvé que c'était une très bonne idée. Plusieurs jours plus tard nous avons fait un vote pour contacter des ethnologues. Nous avons fait encore un vote entre la Papouasie et l'Indonésie. Et là nous sommes arrivés à égalité. Nous avons appelé le directeur qui a donné sa voix pour la Papouasie. Ainsi le 12 octobre, nous avons invité un indien de Papouasie qui s'appelle Mundyia. Le Papou nous a expliqué la manière dont il vit en tribu dans sa case en pleine nature et Marc Dozier nous a appris à parler Papou, nous avons regardé un documentaire qui nous montre Mundyia et les habitants de la Papouasie. Mundyia le Papou nous a dit qu'il n'aimait pas qu'on coupe les arbres, ça lui faisait de la peine. Après cette magnifique journée, nous sommes partis au collège Pasteur avec nos parents pour une conférence et un film sur l'exploration inversée où Mundyia venait en France avec son cousin.

Assia

Cette investigation globale a visé à faire prendre conscience à des enfants de classes de CM1 de l'école Gustave Caillebotte et des jeunes de classes du lycée professionnel Charles Petiet de l'importance de consulter l'héritage des Cultures Premières et plus particulièrement celui des Papous pour comprendre le sens d'habiter la terre en lien avec la nature.

Dans les classes de CM1a et CM1b nous avons accueilli un Papou qui se nomme Mundiya. Ce Papou est arrivé de Papouasie- Nouvelle Guinée. Nous avons aussi accueilli Marc Dozier. C'est un traducteur de la langue Papoue. Les Papous ne peuvent pas charger leur portable car ils n'ont pas de prise électronique chez eux. La langue des Papous est le Pidgin et la langue de la tribu de Mundiya est le Huli.. Les Papous ont des bâtons dans le nez.

Le terme « s'aventurier » clé de voûte dudit projet a été une sorte de fil rouge pour les élèves, qui petit à petit ont compris que beaucoup de progrès dont ils bénéficient aujourd'hui nous ont été légués par des savants ou des aventuriers ethnologues et combien il est pertinent de suivre leur pas, voire de grimper sur leurs épaules. S'aventurier, autrement dit, être savant, connaissant de ses aventures imaginées, rêvées, puis vécues. Ces écrits de s'aventuriers représentent des traces d'enfants chercheurs épaulés par des scientifiques qui tout en trouvant des solutions quant aux problèmes dont ils sont confrontés « solutionnent » l'équation de leur identité en devenant élève du monde. Devenir élève du monde, c'est habiter en soi-même dans le nécessaire « faire avec » soi, les autres – les autres cultures -, les éléments naturels. Au fil de l'aventure pédagogique les savoir-faire et avoir-être d'un(e) s'aventurier(e) de Papouasie ont été co-construits entre enseignants et élèves en classe tels pour les savoir-faire (...)

Utiliser la boussole

Lire la carte avec les échelles

S'orienter sur le terrain avec la carte et la boussole

Planifier, calculer ses itinéraires à pied, en canoë

Communiquer avec les talkies-walkies

Tenir à jour son carnet de bord (exercices, rédactions, aquarelles, dessins)

(...) et pour les savoir-être d'un(e) s'aventurier(e) de Papouasie :

Prendre soin de soi pour prendre soin des autres

Préparer ses affaires tout(e) seul(e)

Développer de la persévérance en plein air

S'investir dans son rôle sans prendre le rôle des autres

Découvrir que nous arrivons mieux ensemble que tout(e) seul(e)

Donner son meilleur plutôt que d'être le meilleur

L'avant des expéditions a été abordé avec le voyageur naturaliste François Cayol selon les pistes co-construites suivantes :

Partir léger dans un joli coin pour dessiner

Prendre de la distance par rapport aux bruits de la ville

Répéter avec persévérance (Écriture, dessin, marche, écoute, etc.)

Se retrouver seul dans la nature

Prendre de la hauteur

Utiliser ses dons

Se donner du temps pour lire et s'inspirer

Laisser une trace de son vivre (Dessins, écrits, témoignages)

Consulter l'héritage des Cultures Premières

Aimer la vie sauvage et la défendre

Dans ledit projet, Gérard Debionne ingénieur, Jean-François Souchard canoïste, François Cayol dessinateur nomade, Sylvie Teveny ethnologue, Pierre Lemonnier ethnologue émérite, Stéphane Cugnet, professeur des écoles qui est parti en Papouasie, David Wilday, Emmanuel Uteza du lycée Charles Petiet, Muriel Böck du lycée Galilée, Brigitte Robin Le Nezet, Horya Halitim de l'entreprise KSB de Gennevilliers, Véronique Flambard de l'entreprise Nautiraid, ainsi que de nombreux parents ont prêté leurs épaules afin que les enfants voient plus haut, mieux, vivent plus haut cette réalité d'un monde ouvert où les possibles de coopérer et de vivre en harmonie avec la nature sont bien réels.

Quant à Pierre Magre, réalisateur, cinéaste, il a su mettre en images cette aventure pluri-disciplinaire pour un court-métrage participant au concours des Jeunes Chercheurs en herbe organisé par l'Inspection académique de Nancy. L'idée du caméraman, autrement dit de garder des traces de cette aventure pédagogique a été proposée par Shainez, élève d'une des deux classes.

*J'ai eu cette idée pour avoir pleins de souvenirs pour les CM1A et B.
Nous aurons des souvenirs de cette aventure et surtout des expéditions au parc des
Chanteraines.*

Shainez

Cette démarche d'investigation s'est appuyée sur deux approches ou deux volets, le premier, l'étude de la culture des Papous de Nouvelle-Guinée-Papouasie, le second, l'appropriation de la démarche expérimentale.

En bref, dans la première approche anthropologique, les élèves après avoir étudié la culture Papoue qu'ils ont confrontée à la culture occidentale ont été projetés à vivre dès la fin du printemps des immersions au parc des Chanteraines de Villeneuve-la-Garenne. Il était question dans ce cadre de nature préservée et ce à la manière des Papous de gérer des conditions de vie oubliées, basées sur l'autonomie, le déplacement à pied, la pratique de la pêche, la coopération et la vie en plein-air dans le

respect de la faune et de la flore. Pour ce qui est de la seconde approche, plus scientifique, la démarche expérimentale, les élèves ont eu la possibilité de réaliser une installation végétale alliant eau et terre proche de l'écosystème « forêt » de Nouvelle-Guinée Papouasie en partenariat avec un fleuriste expérimenté ; puis en cours d'année de concevoir, puis de construire un canoë d'exploration dans la ligne droite des expéditions de la *Boudeuse* en Papouasie, très proche d'une pirogue montable, démontable, car nécessairement transportable. Ce projet d'ingénierie a pu se faire avec le partenariat de l'entreprise KSB de Gennevilliers pour ce qui est des matériaux et de l'entreprise Nautiraid spécialisée en nautisme pour sa fabrication.

Avec notre canoë montable, démontable et le canoë en bois du maître nous pourrions traverser le lac du parc des Chanteraines de Villeneuve-la-Garenne.

Tyrick

Cette démarche d'investigation globale alliant les approches anthropologique et scientifique a élargi de façon collaborative la connaissance essentielle et urgente que représente l'importance de la diversité culturelle et de l'alliance avec la nature dans notre monde moderne.

Enfin la communication de cette démarche fera l'objet d'une communication à la Gaîté Lyrique de Paris et d'une projection du court-métrage *Saventuriers de Papouasie – sur la piste des Papous* au cinéma Jean Vigo de la ville de Gennevilliers en présence des familles et des partenaires du projet en juin prochain.

En bref, il s'agit déjà dans ces traces écrites d'élèves de discerner les effets d'une approche pédagogique globale conduite dans toutes les disciplines qui participe du « mieux habiter l'école » pour « mieux habiter la ville, pour mieux habiter la Terre » en respect de toutes les formes de vie.

(dessin d'enfant N° 4)

B/ Démarche d'investigation globale aux 2 volets collaboratifs

Au terme du mois de septembre, des propositions très concrètes de la part des élèves ont élaboré le projet commun d'année sur les 2 CM1. L'ouvrage étudié *Les derniers Géants* a été pour beaucoup dans les idées des enfants. Ainsi ont été retenus les mots-clés suivants : voyage, expédition, exploration, découverte, carnet de bord, nature, installation d'aquariums, vivariums de Papouasie dans la classe.

(Photo N° 3)

Ainsi, être savant, être un « honnête voyageur scientifique » à la manière d'Archibald dans *Les Derniers Géants* a inspiré l'intitulé du projet S'aventuriers de Papouasie.

Tout a débuté par ma camarade Assia avec son idée géniale de faire venir un indien dans la classe. Le maître a dit que nous devons faire une recherche sur les forêts humides. J'ai fait ma recherche et j'ai trouvé l'Indonésie, les forêts d'Amazonie, après délibération avec le vote final ce fut entre la Papouasie et l'Indonésie. Il y a eu égalité et ma camarade Shainex a dit « Et si nous amenions le directeur ? » Le maître a dit oui. Le directeur a voté pour la Papouasie. L'indien qui est venu s'appelle Mundiya, c'est un représentant Papou de la tribu des Hulis, accompagné de son ami photographe Marc Dozier. Notre projet s'est concrétisé quand Mundiya est venu dans notre classe et que nous avons vu le film sur sa tribu avec nos parents au collège Pasteur de la ville.

Sinxay

Amorcée en septembre 2015 à partir de propositions d'enfants questionnés sur leur rêve à l'école, il a été - pour le groupe classe - convenu de faire venir un indien d'une forêt humide afin qu'il nous parle de sa vision de la vie en harmonie avec la nature. La démarche de recherche a suivi une évolution progressive tout au long de l'année.

L'origine du projet, c'est qu'au début on a parlé de notre rêve, Coralie a dit qu'elle voulait qu'un homme des forêts humides vienne, après Assia a parlé qu'elle voulait partir dans un pays exotique après j'ai eu une idée de parler aux animaux après d'autres idées sont venues, comme celle d'un couple de perroquets, celle de couples de poissons et aussi le bétail, puis la proposition du mur végétal, puis l'idée d'un dictionnaire Papou, nous avons par la suite voté pour un logo, c'est celui fait par Luna un beau logo.

Matis

Les élèves de notre classe et moi Kenza nous avons un projet commun. Ce projet est la Papouasie Nouvelle Guinée. Ce pays est loin du coup nous les élèves de CM1A et B nous ne pouvons pas aller en Papouasie Nouvelle Guinée. Du coup nous avons appelé un Papou qui est venu avec un traducteur son nom est Marc Dozier et le Papou s'appelle Mundiya .Ce Papou nous l'avons accueilli et nous sommes allés au collège Pasteur situé à côté de notre école .Ensuite, nous avons posé des questions au Papou.A chaque fois il nous répondait « merci c'est une très bonne question».Ce moment était marrant ! A chaque fois qu'il parlait le traducteur nommé Marc Dozier traduisait les mots. Nous étions vraiment étonnés et contents de les avoir rencontrés. Le soir nous avons fait une soirée avec l'école et la compagnie des professeurs Monsieur Philippe Nicolas et la maîtresse Pauline Dujaric. Mundiya vendait ses livres sur la Papouasie Nouvelle Guinée. Voilà notre projet

Kenza

(Photo N° 82)

. Le volet anthropologique « De l'étude culturelle des Papous à : vivre comme des Papous pour de vrai ».

Moi Clara Amedjkoub, j'ai trouvé que c'était trop bien quand Mundiya est venu. Il nous a expliqué plein de choses sur la Papouasie, il était accompagné de Marc Dozier qui nous a traduit le Papou. Mundiya a un bâton dans le nez, il a les cheveux un peu longs et surtout, il a horreur du bruit. Nous sommes allés au lycée Galilée. Ils nous ont fait des petits porte-clés jaunes avec notre logo, tout le monde en a eu un. Notre projet est super !

Clara A.

Au premier trimestre avec la rencontre exceptionnelle de Mundiya, Papou représentant de la tribu des Hulis. Mundiya a passé près d'une journée entière avec en point d'orgue une rencontre en soirée avec tous les parents dans l'amphithéâtre du collège Pasteur.

(Photo N° 83)

Quand Mundiya est rentré, nous avons tous levé des drapeaux de Papouasie. On était super heureux. Il était accompagné de son ethnologue et ami Marc Dozier. Mundiya nous a fait visionner son court métrage : nous les Français nous coupons tous les arbres de leurs forêts tropicales : leur fierté ! Nous étions touchés. Mundiya avait un bâton dans le nez : très étrange ! Du coup il nous a raconté qu'ils rentraient leur bâton avec une patate douce qu'ils mettaient dans chaque narine et « CLAC » le bâton pénètre. Ils saignent au moins pendant trois semaines.

Je suis contente de l'avoir rencontré. C'est un petit bonhomme très impliqué pour la défense de sa forêt et il a beaucoup d'humour.

Lola

Quand Mundiya est venu, ça a été comme une fracture, une ouverture entre deux mondes, celui des forêts de Papouasie et celui de la modernité. Quand nous partirons au parc des Chanteraines, nous essayerons le canoë montable, démontable pour apprendre à pêcher nous irons sur un site et pour apprendre le canoë nous irons faire une descente en canoë, pour financer le projet nous avons procédé à une vente d'objets de Papouasie réalisés par nous mêmes.

Mathis

Maurice Godelier, ethnologue émérite, croisé au Quai Branly à Paris lors d'une conférence sur la culture Papoue nous a très rapidement mis en relation avec son acolyte et ami Pierre Lemonnier, ethnologue émérite qui nous a beaucoup aidé à distance avec notamment le don de deux exemplaires de son dernier ouvrage co-écrit avec Pascale Bonnemere *Les tambours de l'oubli* et une lettre de soutien qui nous a servi de fil rouge tout au long du projet.

Un ethnologue est un scientifique qui travaille dans le domaine de l'ethnologie. Il étudie toutes les dimensions du fonctionnement des groupes humains : politique, économique, religieuse, technique, matériel, etc...

Un ethnologue français nous intéresse plus particulièrement. Il s'agit de Pierre Lemonnier, né le 11 mars 1948. Il est directeur de recherche émérite au Centre national de recherche scientifique (CNRS). Il va travailler avec nous sur notre projet « Les S'aventuriers de Papouasie », accompagné de Sylvie Teveny. Elle a également une formation en ethnologie. Diplômée de langue et culture inuit, elle a réalisé plusieurs missions de terrain dans l'Arctique canadien et a écrit des livres comme « Contes Inuit ».

Nous avons de la chance de les rencontrer.

Sélim

(dessin N°5)

Voici un long extrait de la lettre magnifique de Pierre Lemonnier qui a été notre rampe tout au long du projet sur le volet anthropologique.

Or, tant l'apprentissage d'un « regard éloigné » (comme disait Lévi-Straus) que la prise de conscience que d'autres modes de vie sont possibles ou qu'une partie de la planète est exploitée sans dégâts sont autant d'enrichissements d'une réflexion personnelle sur ce que signifie « vivre ensemble » et, ce sur une même Terre. Ici, l'ethnologie, c'est-à-dire les témoignages sur d'autres façons de vivre, peut aider à orienter des citoyens du Monde de plusieurs manières. D'abord, en luttant contre des idées reçues, qui, en l'occurrence, ne sont pas immunes de racisme latent. Et en matière d'idées reçues, la Nouvelle-Guinée se trouve en tête du palmarès ! Avec sa forêt supposée vierge, ses oiseaux de Paradis, ses milliers de vallées et ses anciens cannibales, elle est depuis des décennies l'image d'un autre un peu enfant, très différent, voire « sauvage ». Prendre contact avec les manières de vivre des Papous, c'est réaliser que, comme tous les êtres humains, ils exploitent un environnement, développent des techniques, organisent le mariage et la famille, peuplent l'invisible de diverses créatures, contrôlent la violence, etc. Bref, que les Papous sont, exactement comme nous, des êtres humains. Ensuite, l'idée que notre monde globalisé est uniforme est une autre erreur commune. Boire du Coca ou utiliser un smartphone n'implique pas du tout que la modernité a nivelé les cultures. Ce que révèlent les ethnologues, c'est au contraire la diversité des manières de vivre. Et comme il s'agit assez souvent de vivre en paix et généralement en préservant l'environnement, un regard bien exercé sur les peuples lointains peut donner l'idée qu'ils ont quelque chose à nous apprendre et que la diversité culturelle est une fin en soi.

Pierre Lemonnier, ethnologue émérite.

Quant à Sylvie Teveny, citée par Sélim, ethnologue, spécialiste du monde inuit, responsable de l'association *Inuksuk-Espace* culturel inuit et médiatrice culturelle pour l'association Ethnoart qui propose une initiation à l'ethnologie en milieu scolaire, elle a su répondre aux questions que se

posaient des journalistes pédagogues curieux de notre projet et qui voulaient comprendre l'importance d'aborder l'ethnologie à l'école primaire. Sylvie a répondu aux questions des journalistes.

Quelle peut-être la place de l'ethnologie à l'école primaire ?

L'ethnologie s'intéresse à l'universalité de l'homme à travers la diversité des cultures. A l'école primaire, elle peut avoir une place très large car elle est en mesure de participer très amplement à l'acquisition du socle commun des connaissances et des compétences scolaires car elle peut couvrir tous les domaines d'apprentissages, de la maîtrise de la langue française à celle des sciences en passant par la géographie, les arts, le sport etc.

En quoi l'ethnologie peut donner du sens aux apprentissages scolaires ?

La sensibilisation à l'ethnologie en milieu scolaire vise à inviter les élèves à vivre l'expérience du décentrement, c'est-à-dire à découvrir des manières de vivre et de se représenter le monde, sans les juger d'emblée, pour interroger ensuite leurs propres pratiques et représentations.

Tout en aidant à lutter contre les préjugés, les comportements ethno-centrés, les stéréotypes racistes et sexistes, elle permet aux élèves de mieux comprendre leur environnement et développe en eux une plus grande autonomie et un esprit d'initiative.

Quels conseils donneriez-vous à un(e) enseignant(e) qui voudrait se lancer dans un projet en lien avec l'ethnologie ?

Le principal conseil est de mettre en place une collaboration avec des intervenants extérieurs spécialistes des cultures étudiées et/ou spécialistes de l'initiation à l'ethnologie en milieu scolaire, ce qu'a toujours veillé à faire Monsieur Philippe Nicolas.

Par ailleurs, afin de transmettre des informations les plus justes possibles aux élèves, les supports visuels et sonores (photographies, vidéos, présentations d'objets) sont certainement les plus parlants dans un premier temps.

Enfin, il importe de laisser une large place au débat, de favoriser la prise de parole de tous, tout en veillant à ce que les élèves découvrent différentes cultures sans les hiérarchiser et sans jugement de valeur.

Par la suite la projection de documentaires de Patrice Franceschi, notamment de ses aventures sur la piste du naturaliste Bougainville sur les îles oubliées au nord-ouest de la Papouasie à bord du trois mâts *la Boudense* a élané les deux classes à « vivre pour de vrai comme des Papous » avec la « folle » idée de se déplacer aussi en embarcation faite de nos mains, mais bien plus modeste qu'en voilier, en bref en pirogue-canoë montable, démontable car forcément transportable en sacs à dos. Cela a été le début d'une aventure en partenariat avec deux lycées, le premier le lycée Charles Petiet de la ville voisine Villeneuve-la-Garenne et le second le lycée Galilée de Gennevilliers.

Moi Louna élèves de CM1B, j'ai fait le logo du projet il est composé de : deux montagnes pour représenter les deux classes, une boussole pour faire les aventuriers, un lac qui va avec le canoë. On voit aussi un oiseau du Paradis, le même que celui du drapeau de la Papouasie Nouvelle-Guinée. On retrouve aussi les couleurs du drapeau de la Papouasie Nouvelle Guinée avec ses étoiles

Louna

Nos deux classes ont fait un logo. Il y avait plusieurs logos. Nous avons voté, et Louna a gagné et mon père l'a refait à l'ordinateur.

Ethan F.

En fait pour ce second volet plus rationnel, il s'agissait de s'approprier la démarche expérimentale pour se lancer dans le défi technologique de réaliser un canoë montable, démontable pour mener à bien les expéditions de l'école Gustave Caillebotte au parc des Chanteraines de Villeneuve-la-Garenne.

(Photo N° 8)

Dans le canoë, il y aura la place pour 4 élèves et un adulte spécialiste en canoë.

Tyrick

Ansi nous lançons le projet *Saventuriers de Papouasie – sur la piste des Papous* en présence des intervenants, des enseignants et des parents impliqués dans le projet. L'objectif de ces journées au lycée Petiet, puis au lycée Galilée fut d'impulser chez les élèves de l'école élémentaire le principe de commande de compétences et savoir-faire notamment pour la réalisation du canoë d'exploration. Au terme de la journée, certains élèves ont pu se proposer en tant que référent d'atelier en correspondance avec les savoir-faire des enseignants des lycées Petiet et Galilée. Points importants à souligner : ces ateliers se sont déroulés sur des temps péri-scolaires avec remédiation le mercredi matin de onze heures à midi en classe en présence du maître et de la maîtresse. L'inscription des élèves aux ateliers s'est faite librement en fonction de leur désir.

Au final de cette collaboration entre établissements et ethnologues, quatre grands ateliers sur l'année concrétisaient l'aventure pédagogique, le premier, sur la culture Papoue ; le second sur la faune de Papouasie ; le troisième sur la flore de Papouasie et le quatrième sur la conception et la réalisation d'un canoë montable, démontable transportable de l'école au parc des Chanteraines.

o *Atelier Culture Papoue (Dictionnaire, bestiaire, etc.)*

Dans les classes de CM1a et CM1b nous avons accueilli un Papou qui se nomme Mundiya. Ce Papou est arrivé de Papouasie- Nouvelle Guinée. Nous avons aussi accueilli Marc Dozier. C'est un traducteur de la langue Papoue. Les Papous ne peuvent pas charger leurs portable car ils n'ont pas de prise électronique chez eux. La langue des Papou est le Pidgin et la langue de la tribu de Mundiya est le Huli. Les Papous ont des bâtons dans le nez. En Papouasie, on trouve la grenouille d'amau. Pour qu'elle reste en vie la peau de cette grenouille doit rester lisse. La grenouille d'amau mesure 8mm elle est plus petite qu'une pièce de monnaie. La grenouille d'amau se dessèche vite. Ces amphibiens respirent en partie par la peau Elles survivent donc qu'en milieu humide. La grenouille d'amau n'est pour sa pas active qu'à l'aube et au crépuscule.

Mahira

La classe de cm1 a et b nous avons accueilli Mundiya c'est un Papou qui est venu jusqu'en France pour nous accueillir. Il nous a parlé en pidgin la langue des Papous. Nous avons aussi eu des informations sur la culture Papoue. La culture Papoue c'est les traditions des Papous, la danse, le bâton qu'ils mettent dans leur nez. C est une tradition pour les Papous .Il le mettent parfois pour les fêtes .Parfois aussi ils dansent quand il y a des fêtes , ils ont des costumes plein de décorations . On a appris que la faune c'était tous les animaux. Un élève de la classe a amené sa perruche dans la classe .Elle était belle on a admiré sa perruche de Papouasie et Australie .L'atelier flore signifie toutes les fleurs et arbres .Nous avons vu des orchidées de Papouasie c'est une fleur de Papouasie .On a vu aussi des arbres de Papouasie c est très beau.

Rimel

(photo N° 69)

o *Atelier de construction canoë (Conception, réalisation, utilisation)*

On a ramené un canoë dans la classe. Il faisait 5m et 20cm. On peut mettre 4 personnes à l'intérieur du On est partis sur le plateau de notre école et on a fait un tour en portant le canoë on a tous réussi à faire le tour complet en le portant .On était 6 personnes à porter le canoë. Mais c'était quand même un peu dur.

Nanfjel

(Photo N° 7)

- *Atelier faune avec l'installation d'un aquarium par classe (Conception, réalisation, contemplation)*
(Photo N° 60)

Moi Milhan Berthelier, j'ai un perruche de Papouasie Nouvelle Guinée que j'ai ramené à l'école/ Je l'ai présentée aux deux classes. Ma perruche est bleue, blanche et noire. Je l'ai achetée à Truffaut. Je vais aussi vous parler d'un amphibien miniature de Papouasie : la grenouille d'amau. Elle mesure entre 7 à 8 mm c'est à dire la taille d'un ongle humain. Elle mange des petits insectes et acariens. La grenouille d'amau émet des sons très aigus.

Milhan

Nous avons eu l'idée d'accueillir un couple de perroquets de Papouasie dans la classe, nous avons beaucoup discuté sur ce sujet. C'est vrai que les perroquets sont des êtres dotés d'une grande intelligence, d'une grande sensibilité. Le maître nous a expliqué que ce serait compliqué de le garder en bonne santé notamment pendant les vacances scolaires. Mais nous avons eu la bonne surprise d'en accueillir un, celui de Mylan qu'il a su apprivoiser.

Asma

En Papouasie, on trouve la grenouille d'amau. Pour qu'elle reste en vie la peau de cette grenouille doit rester lisse. La grenouille d'amau mesure 8mm elle est plus petite qu'une pièce de monnaie. La grenouille d'amau se dessèche vite. Ces amphibiens respirent en partie par la peau Elles survivent donc qu'en milieu humide. La grenouille d'amau n'est pas active qu'à l'aube et au crépuscule.

Mahira

Le Casoar mesure un mètre cinquante de haut et pèse quatre-vingts kilos et porte un casque à corne. Le couscou est un petit marsupial très recherché par les Amats. C'est avec la fourrure qu'ils font les chapeaux. Nos deux classes ont rencontré Marc DOZIER et Moundiya. Marc nous a traduit la langue de Moundiya. En Papouasie, il y a des ponts en bois de grande rivière avec des poissons, des plantes aquatiques et terrestres.

Éthan

Moi j'ai travaillé sur la faune. J'ai fait des recherches sur toutes les sortes d'animaux de Papouasie-Nouvelle-Guinée, comme les fourmis phéidoles. Les gardiennes fourmis Phéidoles ont de grandes têtes. En seulement deux mois de recherche dans la forêt tropicale des montagnes, les scientifiques ont découvert 200 nouvelles espèces d'animaux et de plantes, notamment des araignées, des grenouilles, des insectes et des petits mammifères.

Florent

La forêt humide de Papouasie Nouvelle Guinée , abrite beaucoup d'espèces de faune. Nous avons eu un camarade nommé Milban qui a emmené sa perruche de Papouasie. En type d'oiseau il y a l'oiseau du Paradis et le cacatoès. L'oiseau le plus recherché est sans doute le casoar. Il mesure 1,50m et pèse 80kg. Il porte un casque à corne qui lui permet de tête baissée à travers la forêt. Les Mendi élèvent les casoars : ils capturent les poussins en forêt et les gardes en cage.

Louna

- *Atelier sur la flore de Nouvelle-Guinée Papouasie avec la conception et l'installation d'un mur végétal dans la classe.*

(Photo N° 42)

Ainsi, dans cette première approche, les élèves se sont approchés de la culture Papoue par de nombreux ouvrages, documentaires. Ils ont réalisé des recherches complémentaires avant de se projeter à vivre des temps forts en plein-air au parc des Chanteraines de Villeneuve-la-Garenne, et ce à la manière des Papous. C'est à dire, en gérant des conditions de vie oubliées, déplacement à pied, réserves d'eau, préparation des aliments et cuisson à partir d'un feu, mode de transport à pied et en canoë, façonnage de l'attirail de pêche.

(Photo N° 66)

Les enfants ont alors fait des recherches sur la culture Papoue des Hulis avant de vivre des temps Papous en plein-air.

(Photo N° 62)

La classe de cm1 a et b nous avons accueilli Mundiya c'est un Papou qui est venu jusqu'en France pour nous accueillir. Il nous a parlé en pidgin la langue des Papous. Nous avons aussi eu des informations sur la culture Papoue. La culture Papoue c'est les traditions des Papous, la danse, le bâton qu'ils mettent dans leur nez. C'est une tradition pour les Papous. Il le mettent parfois pour les fêtes. Parfois aussi ils dansent quand il y a des fêtes, ils ont des costumes plein de décorations. On a appris que la faune c'était tous les animaux. Un élève de la classe a amené sa perruche dans la classe. Elle était belle on a admiré sa perruche de Papouasie et Australie. L'atelier flore signifie toutes les fleurs et arbres. Nous avons vu des orchidées de Papouasie c'est une fleur de Papouasie. On a vu aussi des arbres de Papouasie c'est très beau.

Les enfants ont réalisé un mur végétal en classe.

(Photo N° 43)

Un mur végétal est un mur garni de mousse et de plantes qui poussent verticalement. Elle sont plantées dans des bacs qui contiennent du terreau et sont souvent arrosées au goutte à goutte. Avec la classe des cm1 b nous allons fabriquer un mur végétal avec des plantes qu'on trouve en Papouasie.

Anaë

Les enfants ont été initié à la pêche à la mouche pour vivre des expériences comme les Papous.

(Photo N° 29)

La pêche à la mouche est à la fois une activité de plein-air, un loisir et un sport qui consistera à pêcher un poisson avec un leurre que l'on appelle mouche artificielle, qui dans la plupart des cas représente un insecte ou une larve aquatiques.

La pêche à la mouche en eau douce peut se décomposer en trois catégories définies par ce que la mouche imite. La mouche sèche, imitation d'insectes flottants en surface ; la nymphe et la mouche noyée qui imitent des larves ou des nymphes d'insectes aquatiques se déplaçant sur le fond ou dérivant naturellement entre deux eaux ; enfin le streamer qui imite un alevin ou un petit poisson. La mouche est montée en fixant sur l'hameçon divers matériaux naturels ou synthétiques à l'aide d'un fil de montage appelé soie de montage.

Parmi les matériaux les plus utilisés on citera les plumes de coq ou de faisan mais également de canard, les poils de lièvre, de sanglier, de chevreuil et une variété infinie de matériaux synthétiques spécialement développés pour cette activité.

L'hameçon lui est généralement maintenu en place dans un étau spécialement conçu pour cet usage.

Isâq

. Le volet technologique « Réaliser un canoë montable, démontable ».

Dans l'école Gustave Caillebotte deux classes de CM1 dans le cadre de leur projet scolaire Saventuriers de Papouasie relevent le défi de concevoir puis de construire un canoë montable démontable, puisque les expéditions nature se dérouleront à quelques kilomètres de l'école, dans la nature préservée du parc des Chanteraines de Villeneuve-la-Garenne.

Rayane

(Photo N° 84)

Ayant introduit l'existence de sociétés premières plus que primitives à la vie quotidienne bien plus dure que la nôtre, une autre idée fit son apparition : le besoin de divers objets de base pour vivre et se déplacer, mais avec une particularité, ces objets n'ont pas été achetés, mais fabriqués par les élèves qui en auront besoin lors des temps d'exploration. Les exemples rapportés au canoë, aux arcs, aux objets en stéatite, aux leurres de pêche sont apparus alors assez naturellement aux enfants.

On a ramené un canoë dans la classe. Il faisait 5m et 20 cm. On peut mettre 4 personnes à l'intérieur du On est partis sur le plateau de notre école et on a fait un tour en portant le canoë on a tous réussi à faire le tour complet en le portant. On était 6 personnes à porter le canoë. Mais c'était quand même un peu dur.

Nanfjel

Ces outils seront utilisés lors des expéditions au parc de Chanteraines en avril et mai prochains. En parallèle avec les phases pédagogiques vécues en classes, ces objets réalisés ont rendu l'enseignement plus concret, donc plus attractif.

(Photo N° 25)

Nous allons organiser une vente d'objets de Papouasie pour gagner 900 euros environ, car la CAF nous a donné 2000 euros\ 2900, l'argent récolté de la vente va nous servir à notre projet d'année « Saventuriers de Papouasie », l'argent de la CAF aussi a servi à faire venir un Papou et à faire venir Marc Dozier, son ami traducteur.

Les objets de la vente ont été fabriqués à main nue par les classe de CM1 A et B, dans cette vente nous allons vendre :

- : Bracelets [2,15 euros]*
- : Colliers [2,15 euros]*
- : Crayons Faune + Peroquet [5,75 euros]*
- : Porte-Clé [1,45 euros]*
- : Porte-Bonheur [85 centime]*
- : Canoë Porte-Clé [3,15 euros]*
- : Pointe d'Harpon [1,25 euros]*

La plupart de ces objets sont faits en stéatite (pierre douce que l'on peut travailler). Les matériaux

des colliers, des bracelets et des porte-bonheur sont composés à partir de ficelle, de perles colorées, les autres comme le porte-clé et le canoë porte-clé sont tout simplement fait avec un porte-clé, sauf que le canoë porte-clé est fait avec un porte-clé et aussi un canoë en stéatite sculptée avec un rifloir (Outil qui sert à sculpter la stéatite ou autres matière souple).

Mériem

(Photo N° 21 et 20)

En ce qui concerne le canoë montable, démontable ce fut dans un premier temps la transmission de la démarche expérimentale avant de se lancer dans le grand défi technologique épaulé par Gérard Debionne ingénieur : **Comment construire un canoë étanche, résistant, léger, montable démontable en 20 minutes ?** (voir d'ailleurs à cet effet le dossier d'ingénierie complet de Gérard Debionne en annexes).

(Photo N° 53)

La construction des étapes de la démarche expérimentale s'est faite à partir de l'étude de l'ouvrage de François Place *Les derniers géants* selon les étapes suivantes :

1. La confrontation avec un problème ou une question.
L'achat de la dent, est-ce une dent de géant ou non ?
2. L'avis, l'idée, la représentation, voire le rêve qui construisent le statut de l'hypothèse.
Pour Archibald Léopold Ruthmore la dent est une molaire de géant qui comporte une carte dessinée sur une de ses faces internes.
3. Le protocole expérimental, la procédure pour valider ou invalider son avis, son idée, son hypothèse.
Archibald organise une expédition de Sussex au fleuve noir, il part avec du matériel, un équipage, de l'argent et la présupposée dent de géant.
Protocole autour de 3 attitudes, l'observation, la manipulation, la réflexion.
4. Les résultats du protocole.
Archibald au terme de son expédition où il va au bout de lui-même, trouve la piste des géants.
5. Les conclusions.
La dent achetée sur les docks de Sussex est bien une dent de géant.
6. La publication et la communication d'un fait scientifique.
Archibald à son retour du pays des géants passe du temps pour écrire ses trouvailles en une thèse sur les géants qu'il défend devant des scientifiques et découvre avec la disparition des géants que toute vérité n'est pas bonne à dire.

En synthèse les élèves ont pu en déduire les étapes de la construction d'une méthode pour chercher et accessoirement trouver. Voici la progression de la posture de recherche que les enfants ont pu expérimenter :

1. Confronté(e) à la question, je formule mon avis, mon idée, ma représentation, ma première réponse. C'est l'étape de « ce que je pense ».

2. Je fais le point en équipe de niveau et j'en discute. Ai-je raison ? Ai-je tort ? Qui a raison ? Qui a tort ?
3. Ce que je peux faire pour valider ce que je pense et aussi pour savoir qui a raison.
4. Mes ou nos résultats
5. Mes ou nos conclusions « Je valide ou j'invalide ma première idée »
6. Ce que je vais dire, ce que je vais communiquer en classe, à l'école.

Ainsi les étapes de la démarche expérimentale ont été résumées tels :

1. Confrontation à une question ou un problème.
2. Avis, idée, représentation, intime conviction, intuition, rêve, hypothèse.
3. Protocole expérimental.
4. Résultats.
5. Conclusions.
6. Communication et publication d'un fait scientifique.

La connaissance des étapes de la démarche d'investigation a favorisé des attitudes, en bref des savoir-être et savoir-faire du chercheur trouveur avec des symboles caractéristiques afin que les élèves les retiennent.

L'observation

La manipulation

La réflexion

La consignation

La recherche internet

La recherche en bibliothèque

Le respect du Vivant

L'interview d'un expert

Nous avons terminé pour la dernière étape « la communication et la publication d'un fait scientifique » sur une manière de donner ses résultats, de communiquer de façon originale par la planche dessinée, puis numérisée selon le modèle ci-dessous :

Titre de la démarche expérimentale.

Dessin d'observation réalisé dans les règles avec les légendes.

Rédaction de synthèse de la recherche : la trouvaille ou le fait scientifique.

(Photo N° 74)

Nous avons fait part de notre défi technologique à *La Main à la Pâte* et nous présenterons un dossier pour le concours de la Main à la Pâte en juin prochain. Nous avons eu le partenariat de l'AMOPA ainsi que l'équipe des Savanturiers de Paris qui parallèlement à La Main à la Pâte épaula la démarche scientifique par un accompagnement scientifique en classe avec un chercheur de leur « banque » de scientifiques.

Le canoë montable, démontable un véritable travail en ingénierie : la classe tel un atelier aux multiples compétences.

(Photo N° 9)

Le canoë ne se fait pas d'un seul coup. Au début nous avons fait des dessins du canoë, puis nous avons fait des croquis (Dessins plus précis). Après nous avons fait des plans qui nous ont permis de les montrer aux ateliers de conception au lycée Charles Petiet à Villeneuve la Garrenne. Le lycée Petiet a transmis les plans au lycée Galilée qui a fabriqué une maquette du canoë avant la construction du canoë dans les ateliers de Nautiraïd.

Ethan

Comment construire un canoë montable, démontable en 20 minutes ?

(Photo N° 7)

Les plans de la classe (Photo N° 10)

Au début nous avons fait des dessins du canoë, puis nous avons fait des croquis (Dessins plus précis).

Ethan

Au final, les plans les plus cohérents du canoë montable démontable ont été adressés aux lycées Petiet et Galilée, partenaires du projet pour une validation et la fabrication des différents éléments de la commande a été confiée à l'entreprise spécialiste en nautisme Nautiraïd.

Nous avons visité le Lycée Galilée. Les professeurs nous ont aidés à construire un canoë montable démontable, et nous ont fait un porte-clés.

Florent

Les plans passés au logiciel Dassault des ateliers de construction du lycée Charles Petiet.

(Photo N° 13)

Après nous avons fait des plans qui nous ont permis de les montrer aux ateliers de conception au lycée Charles Petiet à Villeneuve la Garrenne.

Ethan

Le canoë a été conçu sur cette période à partir de plans, de démarches expérimentales alliant les mathématiques, les sciences, la littérature, et réalisé par des élèves du lycée Charles Petiet et du lycée Galilée, partenaires de l'aventure.

(Photo N° 46, 47, 49 et 50)

Notre canoë mesure 5200 mm de longueur (C'est le millimètre qui est utilisé comme unité sur les plans pour les cotations), 950 mm de largeur pour sa plus grande largeur, 370 mm pour la hauteur médiane (Hauteur au centre du canoë, la plus petite) et 4500 mm pour la hauteur d'étrave.

Notre canoë a une armature en aluminium montable et démontable et une peau en plastique résistant pour le revêtir. Il est de couleur blanc et noir aux couleurs des logos de l'école et de nos partenaires.

Dans le canoë, il y aura la place pour 4 élèves et un adulte spécialiste en canoë.

Tyrick

(Photo N° 4)

La venue de Claire Arigoni, docteur en physique chimie, spécialiste en résistance des matériaux.

(Photo 36, 38 et 39)

Tout a commencé avec une maquette du canoë. Avec celle-ci nous avons pu faire une expérience dans l'aquarium du protoptère. J'ai mis la maquette du canoë sur l'eau puis nous l'avons laissé le temps d'aller déjeuner. Quand nous sommes revenus de la cantine la maquette du canoë avait coulé au fond de l'aquarium. Ensuite le maître m'a prise en photo avec la maquette du canoë qui était devenue toute molle.

Clara C.

(Photo N° 32)

Quand Claire est venue nous voir, nous avons travaillé sur la flottaison et les différentes matières qui peuvent flotter ou couler selon comment elles sont agencées ou formées. Nous avons appris qu'une matière peut flotter, et si sa forme n'est pas bonne la matière coule .

Il y a différentes types de matières que je vous cite ci dessous: plastiques, métal, résine et bois que nous avons testées avant de penser l'armature et la peau de notre canoë.

Après Claire nous a parlé de son travail et de son observation fine sur la résistance des matériaux, on a compris avec son passage en classe que notre canoë devait être léger, étanche et surtout résistant.

Jimmy

(Photo N° 34 , 36 et 38)

La fabrication dans les ateliers de Nautiraid.

C'est en fin mars que les équipements dont les saventuriers avaient besoin pour leur expédition ont été livrés par les ateliers de construction de l'entreprise Nautiraid.

(Photo N° 56)

Le lycée Petiet a transmis les plans au lycée Galilée qui a fabriqué une maquette du canoë avant la construction du canoë dans les ateliers de Nautiraid.

Ethan

Les rôles définis durant l'année lors des expéditions *pêche-nature* au parc des Chanteraines.

En 2007, j'attéris à Kaintiba marche jusqu'à Bema le premier jour je vais à Havabanga, le deuxième jour nous traversons la forêt jusqu'à Ewinya le troisième jour nous quittons Ewinya pour aller à Kanabea, le quatrième jour nous allons à Kamina le cinquième jour.

En 2011 j'attéris à Taripta puis je pars à Bu'n le deuxième jour, puis de Bu'u à Komako le troisième jour, puis de Komako à Ewinya le quatrième jour, puis de Ewinya à Kanabea le cinquième jour.

Extraits des notes du carnet de bord de Stéphane Cugnet.

Au préalable des expéditions un travail en cartographie à partir des documents précieux transmis par Stéphane Cugnet, professeur des écoles de retour d'un voyage à pied en Papouasie a été fait en classe. Stéphane Cugnet avait lors de ses deux voyages en 2007 et 2011 croisé la route des ethnologues Pascale Bonnemere et Pierre Lemonnier, il avait d'ailleurs pu poursuivre sa route grâce aux cartes que des missionnaires lui avaient transmises, cartes dessinées à la main qui ne comportent aucune route, mais des sentiers en forêt. Aujourd'hui encore la Papouasie n'est pas complètement cartographiée ce qui en fait un pays mystérieux et très aventureux.

(copie d'une partie de la carte de Papouasie)

C'est à partir de ses itinéraires que nous avons à notre tour abordé la cartographie pour nos expéditions au parc des Chanteraines. En retraçant sur la carte les voyages de Stéphane, nous avons pu étudier très précisément son parcours et les difficultés qu'il a rencontré avec notamment la géographie locale et les dénivelés importants.

Stéphane nous a apporté aussi des renseignements précieux quant à la région de Mundyia qui nous avait rendu visite à l'école, ainsi que sur le terrain de recherche de notre parrain ethnologue Pierre Lemonnier accompagnée de Pascale Bonnemere.

Région de Mundyia (Huli), la route n'est pas loin. La plupart des habitants de Tari vivent de façon plus moderne que ne peut le faire croire Mundyia dans son costume traditionnel.

Région où Pierre Lemonnier et Pascale Bonnemere ont travaillé. Pas de routes du tout. Sentiers dans la forêt. Un piste pour accueillir de tout petits avions depuis 2011. Pas de modernité masi les villageois sont presque tous habillés.

Région du Pacifique. Les gens sont très différents très typés « asiatiques » la mer domine.

Extraits des notes du carnet de bord de Stéphane Cugnet.

Le milieu du parc des Chanteraines représente le terrain concret des apprentissages des savoir-faire et des savoir-être des Saventuriers de Papouasie en favorisant le contact direct avec l'environnement naturel et préservé et surtout en validant l'utilisation de notre matériel d'expédition. Le canoë, pièce centrale dans le projet contribue à éprouver la coopération, puis l'observation du milieu étang dans cette conscience que nous n'avons pas de terre de rechange.

(Photo N° 77)

(Plan du parc des Chanteraines)

Plus généralement ces expéditions susciteront des occasions propices à l'apprentissage de la vie en collectivité et à l'instauration de relations, entre enfants mais aussi entre adultes et enfants, différentes de celle de la classe. Cette tranche de vie collective a été une véritable éducation à la citoyenneté (apprendre à vivre ensemble, respect des autres, de toutes les formes de vie). Cela a été aussi l'occasion de vivre des temps forts dans la rencontre avec des intervenants impliqués dans le projet pédagogique de l'année.

(Dessin N° 7)

(Photo ou dessin d'élève du logo de Luna).

Objectifs des expéditions nature/pêche.

(Photo N° 76)

Les activités pratiquées viendront en appui des programmes et de l'acquisition du socle commun et seront intégrées au projet pédagogique de la classe.

La chance de vivre des expéditions.

La présence du parc des Chanteraines à proximité de l'école représente une chance concrète pour les apprentissages en favorisant le contact direct avec l'environnement naturel de la structure et surtout en validant l'utilisation du matériel d'expédition, à savoir le canoë, la tente et le matériel de pêche.

Plus généralement les temps d'expédition ont susciteront des occasions propices à l'apprentissage de la vie en collectivité et à l'instauration de relations, entre enfants mais aussi entre adultes et enfants,

différentes de celle de la classe. Cette tranche de vie collective favorisera une véritable éducation à l'écocitoyenneté (apprendre à vivre ensemble, respect des autres, de toutes les formes de vie).

Ce projet transversal et pluri-disciplinaire a favorisé des savoir-faire et des savoir-être :

Les rôles définis durant l'année et lors des expéditions.

Chaque élève a 1 ou 2 rôles au mérite de son implication et de la maîtrise des savoir-faire reconnus par le maître et la maîtresse. L'insigne du ou des rôle(s) portés sur le vêtement d'exploration de chaque enfant lui donne une lisibilité de son action face au groupe. Ainsi on peut distinguer et dénombrer :

- Capitaine de canoë (x 10)**
- Capitaine de tente (x 6)**
- Capitaine de pêche (x 3)**
- Coureur (x4)**
- Responsable journaliste (x 4)**
- Responsable géographe (x 4)**
- Responsable intendant eau (x 4)**
- Responsable intendant nourriture (x 4)**
- Responsable météorologique (x 4)**

Avant les expéditions, construction d'un socle de compétences naturaliste.

Nous avons conçu, puis réalisé des carnets de bord personnalisés en s'appropriant les 10 pistes co-construites avec le naturaliste François Cayol, à savoir :

- Partir léger dans un joli coin pour dessiner*
- Prendre de la distance par rapport aux bruits de la ville*
- Répéter avec persévérance (Ecriture, dessin, marche, écoute, etc.)*
- Se retrouver seul dans la nature*
- Prendre de la hauteur*
- Utiliser ses dons*
- Se donner du temps pour lire et s'inspirer*
- Laisser une trace de son vivre (Dessins, écrits, témoignages)*
- Consulter l'héritage des Cultures Premières*
- Aimer la vie sauvage et la défendre*

Le carnet des traces écrites, paroles et dessins des s'aventuriers.

(Photo ou dessin d'élève)

C/Les résultats

La rencontre avec Mundiya nous a tous touché, il nous a un peu fait peur avec son bâton dans le nez. (...) Mundiya le Papou nous a parlé de sa culture, sa langue, sa nourriture. On lui a posé beaucoup de questions, il nous a aussi parlé de sa faune sauvage. Ensuite nous sommes rentrés à l'école, il nous a parlé de la flore qui était menacée, il nous a dit que c'était injuste que les plus beaux arbres de Papouasie soient détruits au fur à mesure, on a donné notre avis, car nous aussi on a trouvé ça absurde et injuste.

Nana Coralie

(Photo N° 81)

Ce projet transversal et pluri-disciplinaire a favorisé des savoir-faire et des savoir-être du s'aventurier qui auront découvert la nécessité d'apprendre à apprendre globalement c'est à dire avec son esprit, son coeur et son corps :

Les savoir-faire d'un(e) s'aventurier(e) de Papouasie :

(Photo N° 41)

Utiliser la boussole

Lire la carte avec les échelles

Réaliser des cartes comme Stéphane Cugnet

M'orienter sur le terrain avec la carte et la boussole

Planifier, calculer mes itinéraires en traîneau.

Communiquer avec les talkies-walkies

Tenir régulièrement mon carnet de bord (exercices, rédactions, aquarelles, dessins)

Les savoir-être d'un(e) s'aventurier(e) de Papouasie :

(Photo N° Coralie et Papou)

Prendre soin de soi pour prendre soin des autres

Préparer ses affaires tout(e) seul(e)

Ranger et faire sécher ses habits

Développer de la persévérance en plein air notamment sur le canoë

S'investir dans mon rôle sans prendre le rôle des autres

Découvrir que nous arrivons mieux ensemble que tout(e) seul(e)

Donner son meilleur plutôt que d'être le meilleur

Aimer la vie sauvage et la défendre

(Photo N° 54)

D/ Publication et communication

(Photo N° 79)

L'avenir de la planète sans la nature est « La question » délicate qui est abordée à la lumière de la culture Papoue. Déjà conscients du formidable défi éthique à relever en communiquant sur l'importance de se confronter à d'autres visions de vie, d'autres cultures, quatre formes de communication ont été envisagées par les élèves.

La première qui a soulevé l'enthousiasme de tous, un pôle scientifique faune /flore en classe de CM1A, la réalisation d'un canoë d'expédition utilisable et exposé dans le hall de l'école en fin d'année, un carnet des traces des Saventuriers de Papouasie et un court-métrage de l'aventure pédagogique projeté sur les écrans du cinéma Jean Vigo de la ville de Gennevilliers.

Le pôle scientifique faune/flore de Papouasie

Il y a différents insectes en Papouasie Nouvelle Guinée comme le wetas géant il peut mesurer jusqu'à 10 cm de long, il y a aussi le titan (Titanus giganteus). Certains insectes sont très dangereux pour l'homme et d'autres non. Certains insectes sont plutôt bizarres avec de beaux yeux rose qui se voient de loin, beaucoup d'insectes de Papouasie-Nouvelle Guinée sont inconnus encore pour les spécialistes en entomologie.

Nabil

(Photo N° 58)

Le canoë montable, démontable

(Photo N° 50)

Le carnet des traces écrites des Saventuriers

(Photo N° 100)

Le film documentaire de Pierre Magre

(Photo N° 81)

Bibliographie et filmographie du projet *Saventuriers de Papouasie*

Bibliographie étudiée

Les Derniers Géants, François Place

Au pays des hommes blancs, les mémoires d'un Papou en Occident, Mundiya Kepanga

Les tambours de l'oubli, Pascale Bonnemère, Pierre Lemonnier (Extraits)

Océanie, Jean Guiart (Extraits)

Papouasie- Nouvelle Guinée, éditions Riverboom (Extraits)

Avant la dernière ligne droite, Patrice Franceschi (Extraits)

Raid Papou – une incursion dans la préhistoire, Patrice Franceschi (Extraits)

L'enfant et la rivière, Henri Bosco

J'ai rêvé d'une rivière, Allen Say

Longue vie aux dodos, Dick King-Smith.

Filmographie étudiée

Un indien dans la ville, Hervé Palud

L'exploration inversée, Marc Dozier

Les aventures de la Boudense autour du monde, Patrice Franceschi

F. Progression du projet des deux CM1, école Gustave Caillebotte, année 2015/2016.

Sur la première période scolaire, il s'agissait de concevoir, puis de réaliser un mur végétal reprenant l'écosystème forêt de Papouasie. Les étapes de la démarche expérimentale ont été construites à partir de l'étude de l'ouvrage *Les derniers géants* de François Place. La démarche expérimentale a servi à la réalisation du mur végétal.

Sur la seconde période, ce fut la conception et la réalisation d'un carnet de bord annuel « Carnet annuel des traces des Aventuriers de Papouasie » qui consigne les traces écrites de l'année scolaire.

La troisième période a été consacrée à la conception et la réalisation d'un canoë d'exploration avec les conseils d'un ethnologue, les savoir-faire des ateliers des lycées Charles Petiet et Galilée pour ce qui est des plans d'assemblage numériques et du lycée Galilée pour ce qui est des matériaux et de la maquette, quant à la réalisation d'après nos plans confiée à l'entreprise Nautiraid. Le partenariat avec le Quai Branly et les deux ethnologues émérites Maurice Godelier et Pierre Lemonnier nous a aidé à concevoir des outils à la manière des Papous. Les élèves ont réalisé des animaux de Papouasie en stéatite et en bois pour la vente de mars 2016. Le catalogue a été imaginé par les enfants de la classe et les parents ainsi qu'un bon de commande afin de pouvoir récupérer les 900 euros manquants dans le projet.

De la conception à la réalisation des différents objets, des intervenants rétribués par la subvention de la CAF des Hauts-de-Seine ont apporté aux enfants des savoirs essentiels à cette aventure pluri-disciplinaire. Ainsi François Cayol, dessinateur naturaliste a transmis les rudiments du croquis en pleine nature et la tenue du journal de bord, Pierre Lemonnier, ethnologue émérite des cultures Papoues nous a enseigné la vision de la culture Papoue et a favorisé la compréhension de la nécessaire diversité culturelle en harmonie avec la nature, l'entreprise KSB de la ville de Gennevilliers nous a épaulé dans l'achat du canoë montable démontable de l'entreprise Nautiraid.

Enfin l'ethnologue spécialiste des cultures Papou nous a accompagné durant l'année dans cette prise de conscience de la chance unique de la rencontre avec ce représentant des Peuples Premiers dans la compréhension de notre monde et plus encore que nous ne saurons protéger que ce que nous aurons su comprendre et aimer.

Sur la quatrième période enrichie par l'étude de la culture Papoue, les deux classes sont entrées dans des démarches expérimentales et surtout dans un travail de cartographe pour mener à bien les expéditions dans la nature préservée du parc des Chanteraines.

Sur la cinquième et dernière période qui correspond au temps des expéditions, les deux classes à la manière des Papous vivront des temps d'immersion en pleine nature avec les équipements conçus par

eux-mêmes et réalisés par les lycéens de Charles Petiet et de Galilée. Cette période et la géographie du lieu du parc des Chanteraines se prêteront à merveille à des expéditions naturalistes dignes des aventures de *la Bondense* autour du monde.

Au terme de cette aventure nature écocitoyenne responsable, les réalisations des élèves et lycéens seront exposées à l'école Gustave Caillebotte en juin 2016 et au lycée Charles Petiet en mai 2016.

Le court-métrage *Saventuriers de Papouasie – Sur la piste des Papous* sera projeté au cinéma de la ville fin juin 2016 en présence des familles des élèves.

Livres étudiés

Actions

Rencontres

Septembre

Les derniers géants, François Place. ***Construction du projet avec les élèves des 2 CM1.***

Octobre

A la rencontre des Peuples Premiers

Visite du Papou Mundiya en classe accompagné de Marc Dozier

Les derniers géants, François Place.

Dégagement des étapes de la démarche expérimentale et appropriation

Lancement du projet Saventuriers de Papouasie – sur la piste des Papous

Participation au concours Récréa'CAF des Hauts de Seine, écriture du projet

Marc Dozier spécialiste des cultures Papou

Mundiya Kepanga, Papou de Nouvelle-Guinée Papouasie

Vacances de Toussaint, suivi fil rouge : « Sur les pas de Sylvain Tesson » dossier pluridisciplinaire.

Novembre

La culture Papoue face à notre culture occidentale

Le mur végétal des Papous en classe

Décembre *Réalisation du carnet de bord personnalisé « Sur la piste des Papous »*

Catherine Trecanni, relieur

Vacances de Noël, suivi fil rouge: « *Sur les pas des Derniers Géants* ».

Janvier *Conception du canoë d'exploration en partenariat avec les lycées Charles Petiet et Galilée.*

Vacances de février, suivi fil rouge: « *Mon plus gros saumon* ».

Février

Des croquis aux plans du canoë adressés au lycée Charles Petiet.

Mars *Démarche expérimentale « Comment réaliser un canoë montable démontable ?*

« Comment faire des cartes d'expédition ? »

Stéphane Cugnet,
professeur des écoles, deux voyages en Papouasie

Avril *L'initiation à la pêche et la fabrication des mouches artificielles.*

Emmanuel Favin, guide de pêche

Longue vie aux dodos, Dick King-Smith.

Sébastien Steyer, paléontologue au
Muséum d'Histoire Naturelle et au
CNRS

Vacances de Pâque, suivi fil rouge : « *Au plein de l'évolution, mon animal du futur* »

Mai Initiation canoë sur le site Rêves de bison
Oral à la CAF des Hauts-de-Seine
Participation au prix de la Main à la Pâte de l'Académie des Sciences

Juin Communication à la Gaîté lyrique de Paris « Nous n'avons pas de
terre de rechange ».

Exposition des travaux réalisés durant l'année scolaire dans le hall de
l'école et au lycée Charles Petiet.

1

*Projection du court métrage Saventuriers de Papouasie – sur la piste
des Papous au cinéma de Jean Vigo de la ville de Gennevilliers.*

Annexes

Bilan comptable sur la base des 2 CM1

<u>Nature des dépenses</u>	<u>Montant des dépenses</u>
Matériel de pêche	450,24 euros annulé
Permis de pêche	230 euros annulé

Finalemment pris en charge par la mairie de Gennevilliers

Poissons et plantes de Nouvelle Guinée	190 euros
--	-----------

Don du fleuriste Pascal Orchidée

Pompe et rampe lumière du mur végétal	184,46 euros non
---------------------------------------	-------------------------

Mur végétal	420 euros non
-------------	----------------------

Matériel pour les carnets de bord, simili cuir	204,75 euros Non
--	-------------------------

Don d'un père d'élève de cuir et de tissus

Presse de reliure	150 euros
-------------------	-----------

Interventions de Marc Dozier, ethnologue	800 euros
--	-----------

Livres sur la culture Papou de Marc Dozier	70,70 euros
--	-------------

Intervention de François Cayol, dessinateur naturaliste	300 euros
---	-----------

Toile étanche canoë	275 euros
---------------------	-----------

Aluminium (Matière canoë)	207,80 euros
---------------------------	--------------

Matériel spécifique à la réalisation de la pompe et du chargeur solaires	337,25 euros non
--	-------------------------

Réalisation du court-métrage du projet 720 euros

Total : 2535,35

Montant des recettes

Coopérative de classe 100 euros

Participation des parents 150 euros

Caisse des écoles 100 euros

Vente des objets Papous décembre 2015 125 euros

Total :

Montant à financer

535,35 euros

Partenaires du projet

Cette aventure pluri-disciplinaire s'est faite en partenariat avec :

- **L'Inspection académique de Gennevilliers** pour la validation pédagogique du projet.
- **L'équipe des Savanturiers d'Ange Ansur de Paris** pour le soutien pédagogique.
- **La Caisse d'Allocation Familiale des Hauts-de-Seine** pour le soutien financier.
- **La caisse des écoles de Gennevilliers** pour le soutien financier
- **Le lycée Charles Petiet** de Vielleneuve-la-Garenne pour le soutien technique et technologique dans la réalisation du kayak d'expédition.
- **Le lycée Galilée de Gennevilliers** pour la conception du canoë montable, démontable.
- **L'entreprise KSB de Gennevilliers** pour le soutien financier et le soutien logistique dans la réalisation de la pompe de relevage hydraulique et les équipements vestimentaires.
- **L'entreprise Nautiraid** pour la fabrication du canoë montable, démontable.
- **Le site de Rêves de bison** pour la journée de préparation pleine-nature.

Ainsi qu'avec des intervenants :

- Le naturaliste **François Cayol** pour ce qui est de la transmission du dessin d'observation en pleine nature et de la tenue d'un carnet de bord avec les enfants.
- Le responsable du parc Rêves de bison, **Xavier Nicolas** pour la journée de préparation de la classe transplantée.
- Les ethnologues émérites **Maurice Godelier et Pierre Lemonnier** pour ce qui est de l'accompagnement sur l'année.
- L'ethnologue et photographe **Marc Dozier** pour ce qui est de la rencontre avec le Papou Mundyia.
- L'ingénieur astronome **Gérard Debionne** pour ce qui est des temps « conférences- rencontres » dans la classe.
- **Jean-François Souchard**, canoïste pour ce qui est de la crédibilité du canoë et des pagaies.
- **Véronique Flambard**, responsable de l'entreprise Nautiraid pour ce qui est des conseils

techniques pour la réalisation du canoë montable, démontable.

- **Muriel Böck** du lycée Galilée pour ce qui est de la visite des ateliers techniques et la maquette du canoë montable, démontable.
- **Emmanuel Uteza, Dawid Wilday** du lycée Petiet pour ce qui est de la traduction des plans des élèves en plans de construction et d'assemblage.
- **Emmanuel Favin**, guide de pêche pour ce qui est de la transmission des techniques de pêche et l'encadrement de la sortie pêche d'avril.
- **Stéphane Cugnet**, professeur des écoles qui a voyagé à pied en Papouasie pour ce qui est de la cartographie.
- **Parents impliqués dans le projet**

(Photo N° 52)

Maman de Kenza, tirage des cartes de Papouasie.

Papa de Sinxay, Maman de Dylan, Maman de Rayane, Maman d'Ethan, Mamy d'Ethan accompagnateurs lors des sorties au lycées Petiet et Galilée.

Papa d'Ethan F. traduction du logo en numérique.

Maman de Louna, comptable des objets de Papouasie.

Papa et Maman Lola, mise en page du livre et traitement numérique des images et dessins.

Parents Clara, vente des objets de Papouasie.

Parents Sélim, vente des objets de Papouasie.

Parents de Mylan, soutien logistique sorties plein-air.

Calendrier prévisionnel de mars à juin 2016

Septembre : Lancement du projet avec les 2 classes de CM1 de l'école Gustave Caillebotte et les classes partenaires du projet du lycée Charles Petiet. Journée d'intégration au parc animalier *Rêves de bison*, *Muchedent (Seine -Maritime)*, initiation à la pêche en rivière.

Première rencontre avec Marc Dozier.

Réalisation d'un carnet pluri-disciplinaire *Sur la piste des Papous*.

Octobre : Lancement du projet **Saventuriers de Papouasie – sur la piste des Papous**.

Rencontre du Papou en classe.

Participation au concours Récréa'CAF des Hauts-de-Seine

Novembre/décembre : Etude de la culture Papou à partir des ouvrages de Marc Dozier. Réalisation du carnet de bord personnel « Sur la piste des Papous » Conceptualisation et réalisation du mur végétal en relation avec le Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

2 décembre, oral de la CAF à Nanterre.

Janvier /Février : Communication des plans pour le canoë aux ateliers techniques du lycée Charles Petiet. Rencontre au lycée Galilée pour la maquette du canoë et un cours sur la résistance des matériaux.

Mars : dossier bilan CAF, initiation pêche.

Avril : Réalisation du carnet de bord collectif des traces écrites et dessinées du projet. Initiation pêche en présence d'Emmanuel Favin, guide de pêche.

Mai : expéditions au parc des Chanteraines, initiation canoë sur le site *Rêves de bison*.

Juin : communication à la Gaîté Lyrique de Paris, participation au concours de la Main à la Pâte, projection du court-métrage *Saventuriers de Papouasie – sur la piste des Papous* au cinéma Jean Vigo de la ville de Gennevilliers.

Contrôles globaux

École Gustave Caillebotte, CM1a, CM1b, année 2015/2016

Contrôle global N°1 commun aux CM1 A et B

« Sur les pas d'Archibald Léopold Ruthmore, un honnête voyageur scientifique »

Nom :

Prénom :

Classe :

Note :

/ 200

Appréciation :

Signature du ou des parent(s)

Français

/ 60

Observation réfléchie de la langue

/ 20

C'est au cours d'une promenade sur **les docks** que j'achetai l'objet qui devait à jamais transformer ma vie ; une énorme dent couverte de **gravures** étranges. L'homme qui me la vendit en demandait un bon prix, prétextant que ce n'était pas une vulgaire dent de **cachalot** sculptée, mais une « dent de géant »...

A partir du texte ci-dessus, tu feras les exercices demandés.

Grammaire

/ 5

Dresse le tableau des verbes du texte selon les colonnes.

Verbe conjugué	Temps de l'indicatif	Infinitif du verbe	Groupe du verbe

Orthographe

/ 5

Ecris du singulier au pluriel et du pluriel au singulier les groupes nominaux suivants :

Une promenade -

Les docks -

L'objet -

Une énorme dent -

Une vulgaire dent -

Vocabulaire

/ 5

Donne les définitions des mots suivants :

Les docks :

Une cargaison :

Une investigation :

Contempler :

Une malle :

Conjugaison

/ 5

Conjugué au présent de l'indicatif les auxiliaires « être » et « avoir », les verbes « aller », « finir » et « comprendre ».

être

avoir

aller

finir

comprendre

Explication de texte

/ 20

En relisant ton lutin, tu répondras aux questions suivantes, à chaque question tu répondras par des phrases en citant des passages dans le texte.

Quel objet a changé la vie d'Archibald ?

/ 4

.....
.....
.....
.....
.....

Quelle décision prend-il après avoir étudié longuement cet objet ?

/ 4

.....
.....
.....
.....
.....

Comment se passe son expédition ?

/ 4

.....
.....
.....
.....
.....

Où le conduit sa recherche ?

/ 4

.....
.....
.....
.....
.....

Est-il content de ses découvertes ? Quelle est sa découverte ?

/ 4

.....

.....
.....
.....
.....

Mathématiques

/ 60

Numération

/ 20

Exercice 1

/ 5

Lors de son expédition au pays des géants, Archibald note dans son journal l'étendue de toutes ses découvertes sur la faune et la flore notamment. A son retour il les comptabilise et les classe par espèces.

Trouve le nombre qui correspond à chacune de ses découvertes. Tu peux t'aider du tableau ci-dessous

32 dizaines espèces de papillons	
735 centaines espèces d'arbres	
11 dizaines de squelettes	
3 milliers et 15 dizaines de plantes	
11 milliers 7 centaines et 23 dizaines d'insectes	
24 dizaines et 9 unités d'animaux sauvages	
26 centaines et 5 unités espèces de poissons	

Classe des milliers			Classe des unités		
Centaines	Dizaines	Unités	Centaines	Dizaines	Unités

Exercice 2

/ 5

Avant de partir en exploration, Archibald fait ses comptes et dénombre 2 035 pièces de monnaie (2 035 guinées). Pour organiser sa fortune, il enveloppe ses pièces par paquet de cent.

Combien peut-il faire de paquets de cent avec l'ensemble de ces pièces ? :

.....

Combien lui restera-t-il de pièces ?

.....

Remplis le tableau suivant :

	Chiffre des dizaines	Chiffre des centaines	Nombre de dizaines	Nombres de centaines
2 793				
142				
78				
3 581				

Exercice 3

/ 5

Ci-dessous voici les distances entre la France et différents pays :

France- Papouasie : 13 797 km

France- Indonésie : 11 720 km

France- Birmanie : 8 544 km

France- Inde : 7 368 km

France –Angleterre : 242 km

France- Philippines : 11 196 km

France – Malaisie : 11 106 km

France- Chine : 8 021 km

De quel pays la France est-elle la plus éloignée ?

Classe ces distances par ordre croissant en utilisant le bon signe (< ou >) :

.....
.....

Exercice 4

/ 5

Pendant son voyage, Archibald fait l'état de ses dépenses sur un petit carnet. Aide-le à réaliser ses calculs. Pose les opérations suivantes.

1974-359=

2496-712=

504-187=

Résolutions de problème

/ 20

Exercice 1

/ 10

Archibald parcourt un long voyage en bateau jusqu'en Birmanie. Il fait plusieurs escales dans différents pays. Il part de Sussex en Angleterre jusqu'à Brest à la pointe de la Bretagne en France. Il parcourt pour cette première étape 461 km. Archibald repart de Brest jusqu'au Cap de Bonne Espérance à la pointe de l'Afrique du Sud, un trajet de 11 191 km. Il quitte ensuite le Cap de Bonne Espérance et parcourt 9 815 km pour arriver en Inde. Enfin, il achève son voyage de l'Inde jusqu'en Birmanie après 1268 km.

Quelle distance a-t-il parcourue depuis Sussex en Angleterre jusqu'en Birmanie ?

.....
.....
.....
.....

Exercice 6

/ 10

Archibald cherche à savoir le nombre de squelettes qu'il trouve dans le « cimetière des géants ». Il réalise qu'ils sont ordonnés par taille dans des rangées. Il compte 5 rangées de squelettes. La première rangée comporte les plus petits squelettes de géants alors que dans la rangée la plus éloignée se trouvent les squelettes les plus impressionnants. Dans chaque rangée, il y a 22 squelettes. Combien de squelettes de géants retrouve Archibald ?

.....
.....
.....
.....

Géométrie

/ 20

A partir de la carte donnée, trace les segments [AB], [BC] et [CD], puis donne leurs mesures.

AB =

BC =

CD =

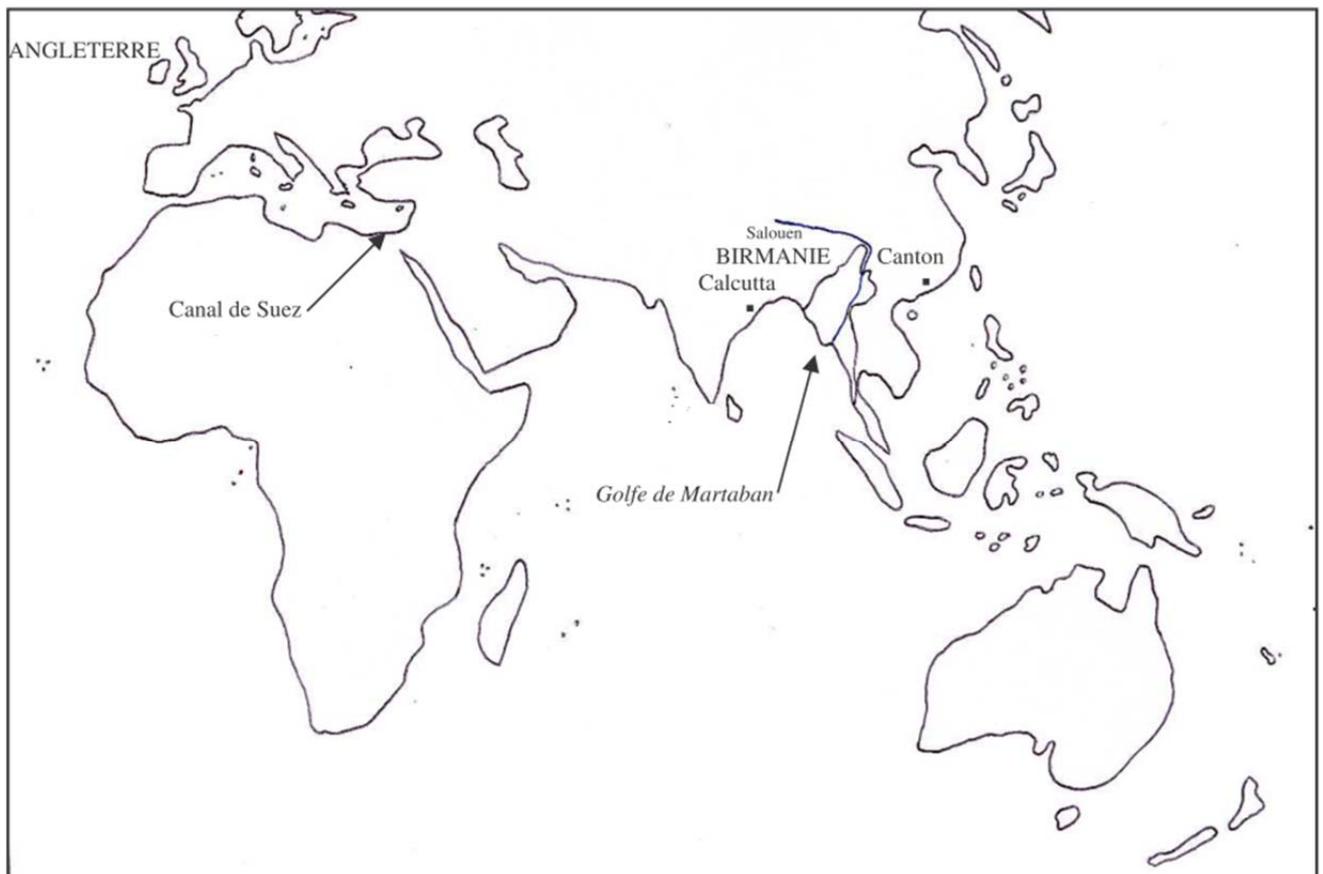
Quelle est la longueur totale de la ligne brisée ?

Sachant qu'un centimètre sur la carte représente en réalité une distance de 1000 km, quelle distance réelle a parcouru Archibald sur le vaisseau de la Compagnie des Indes ?

Géographie

/ 20

Place les continents, les mers et océans suivants sur la carte : AFRIQUE- OCEANIE- EUROPE- ASIE- MER MEDITERRANEE- OCEAN INDIEN- OCEAN ATLANTIQUE- OCEAN PACIFIQUE.



Anglais

/ 20

Tu rencontres Archibald à Sussex en Angleterre après son voyage au pays des géants. Il veut en savoir un peu plus sur toi et te pose quelques questions. Répond- lui en anglais en faisant des phrases correctes.

What is your name ?

Where do you live ?

How old are you ?

- 1) Remets dans l'ordre les 5 périodes de l'Histoire ?
L'époque contemporaine -L'Antiquité –Les Temps modernes –Le Moyen Age –La Préhistoire

.....
.....
.....

- 2) Quelle a été la période la plus longue ?

.....

- 3) Quel évènement met fin à l'Antiquité et donne naissance au Moyen Age ? En quelle année ?

.....
.....

- 4) Quel moment fort de la vie de Clovis cette image représente-t-elle ? Explique cet évènement.



.....
.....
.....

- 5) En quel date et par qui a-t-il été célébré ?

.....

- 6) Pourquoi Clovis est-il un roi guerrier ?

.....
.....

- 7) En quelle année Charlemagne est-il sacré empereur? Qui le couronne? En quoi est-ce important que ce soit cette personne qui le couronne?

.....
.....

- 8) Charlemagne ne pouvait pas gérer seul tout son royaume: comment faisait-il?

.....
.....

- 9) Pourquoi Charlemagne est-il un grand roi ?

.....
.....

Cite les 6 étapes de la démarche expérimentale.

- .
- .
- .
- .
- .
- .

A partir de la compréhension du livre *Les Derniers Géants* de François Place, tente de retrouver les 6 étapes de la démarche d'investigation d'Archibald.

- .
- .
- .
- .
- .
- .

Réalise une planche de la trouvaille majeure d'Archibald. (Tu n'oublieras pas les légendes)

Titre du dessin :

rédaction

Contrôle global 2

École Gustave Caillebotte, CM1a, CM1b, année 2015/2016

Contrôle global N°2 commun aux CM1 A et B

« Sur les pas de Patrice Franceschi dans son raid Papou »

Nom :

Prénom :

Classe :

Note :	/ 200
Appréciation :	
<i>Signature du ou des parent(s)</i>	

Français

/ 60

Observation réfléchie de la langue

/ 20

A partir du texte ci-dessus, tu feras les exercices demandés.

Grammaire

/ 5

Dresse le tableau des verbes du texte selon les colonnes.

Verbe conjugué	Temps de l'indicatif	Infinitif du verbe	Groupe du verbe

Orthographe

/ 5

Ecris du singulier au pluriel et du pluriel au singulier les groupes nominaux suivants :

Vocabulaire

/ 5

Donne les définitions des mots suivants :

Conjugaison

/ 5

Conjugué à l'imparfait de l'indicatif les auxiliaires « être » et « avoir », les verbes « aller », « finir » et « comprendre ».

être

avoir

aller

finir

comprendre

Explication de texte

/ 20

En relisant ton lutin, tu répondras aux questions suivantes, à chaque question tu répondras par des phrases en citant des passages dans le texte.

Qui est Patrice Franceschi ?

/ 4

.....
.....
.....
.....

Quelle est son activité principale ? / 4

.....
.....
.....
.....

Où se trouve t-il dans son récit ? / 4

.....
.....
.....
.....

Où le conduit sa recherche ? / 4

.....
.....
.....
.....

Est-il content de ses découvertes ? Quelle est sa découverte ? / 4

.....
.....
.....
.....

Mathématiques

/ 60

Masses

/ 20

Exercice 1

/ 10

Lors de son expédition en Paouasie, Patrice Franceschi place dans son sac à dos qui pèse 700 g les objets suivants :

Carnet de bord 150 g pièce	2
Trousse outils 350 g pièce	1
Une gourde d'eau 1250 g pièce	1
Une polaire 125 g pièce	2
Un k-way 85 g pièce	1
Boîtes de conserve 250 g pièce	3
Une paire de chaussures étanches 850 g	1

Quelle est la masse totale de son sac à dos ?

Exercice 2

/ 10

Avant de partir en exploration, Patrice Franceschi compose sa trousse à pharmacie, à savoir : une plaquette de 12 comprimés d'aspirine de 250 mg chaque, 17 comprimés pour rendre l'eau potable de 125 mg chaque et un tube de baume du tigre de 35 000 mg. Sachant que sa trousse pèse 125 g, quelle est la masse totale de la trousse avec les médicaments cités ?

Numération et résolution de problème

/ 20

/ 6

Pendant son voyage, Patrice Franceschi fait l'état de ses dépenses sur un petit carnet. Aide-le à réaliser ses calculs. Pose les opérations suivantes.

1974 x 35=

2496 x 12=

504 x 87=

Résolution de problème

/ 14

Patrice Franceschi parcourt un long voyage en bateau jusqu'en Birmanie. Il fait plusieurs escales dans différents pays. Patrice Franceschi part de Brest jusqu'au Cap de Bonne Espérance à la pointe de l'Afrique du Sud, un trajet de 11 191 km. Il quitte ensuite le Cap de Bonne Espérance et parcourt 9 815 km pour arriver en Inde. Il prend le cap pour l'Inde jusqu'en Birmanie après 1268 km. De Birmanie il gagne la Nouvelle-Guinée pour 1300 km.

Quelle distance a-t-il parcourue depuis Brest jusqu'en Papouasie ?

.....
.....
.....
.....

Géométrie

/ 20

A partir de la carte donnée, trace les segments [AB], [BC],[CD], EF, donne leurs mesures.

AB =

BC =

CD =

DE =

Quelle est la longueur totale de la ligne brisée ?

Sachant qu'un centimètre sur la carte représente en réalité une distance de 1000 km, quelle distance réelle a parcouru Patrice Franceschi avec son canoë ?

Sciences expérimentales et technologie

/ 20

Cite les 6 étapes de la démarche expérimentale.

/ 6

- .
- .
- .
- .
- .
- .

A partir de la compréhension du texte tiré de Raid Papou, réalise une planche de l'animal qu'a croisé Patrice Franceschi lors de son expédition.

/ 4

Titre du dessin :

rédaction

Quelles sont les 3 techniques indispensables pour maintenir en vie des poissons exotiques dans un aquarium ? Tu pourras faire un dessin légendé de ces 3 techniques.

/ 10

Technique 1 :

dessin

Technique 2 :

dessin

Technique 3 :

dessin

Contrôle global 3

École Gustave Caillebotte, CM1a, CM1b, année 2015/2016

Contrôle global N°3 commun aux CM1 A et B

« *Expédition en canoë* »

Nom :

Prénom :

Classe :

Note :

/

Appréciation :

Signature du ou des parent(s)

Français

/ 40

Observation réfléchie de la langue

/ 20

A partir du texte ci-dessus, tu feras les exercices demandés.

Grammaire

/ 5

Dresse le tableau des verbes du texte selon les colonnes.

Verbe conjugué	Temps de l'indicatif	Infinitif du verbe	Groupe du verbe

Orthographe

/ 5

Ecris du singulier au pluriel et du pluriel au singulier les groupes nominaux suivants :

Vocabulaire

/ 5

Donne les définitions des mots suivants :

Conjugaison

/ 5

Conjugué à l'imparfait de l'indicatif les auxiliaires « être » et « avoir », les verbes « aller », « finir » et « comprendre ».

être

avoir

aller

finir

comprendre

Mathématiques

/40

Numération et résolution de problème

/ 20

/ 6

Pendant ton voyage, les comptables feront l'état des dépenses sur un petit carnet. Aide-les à réaliser leurs calculs. Pose les opérations suivantes.

$1974 \times 28 =$

$2496 : 3 =$

$405 \times 97 =$

Résolutions de problème

/ 14

Pour financer le projet il manque à la classe 900 euros, c'est pourquoi les 2 classes se sont lancées dans la réalisation d'un catalogue d'objets de Papouasie. A partir du tableau, tu calculeras les commandes suivantes.

1. Calcule la commande des grands-parents de Clara

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

2. Calcule la commande globale de Tyrick, Sélim et Louna.

.....
.....

.....
.....
.....
.....
.....

Géométrie

/ 20

A partir du plan du canoë et ses cotations, retrouve :

- . la mesure de la hauteur du canoë :
- . la mesure de la largeur du canoë :
- . la mesure de la longueur du canoë :

Calcule :

Le périmètre du rectangle intérieur au canoë.

Le périmètre de chacun des deux triangles.

Sciences expérimentales et technologie

/ 20

Cite les 6 étapes de la démarche expérimentale.

/ 6

- .
- .
- .
- .
- .
- .

Réalisation d'une maquette de Canoë

(Version 2 du texte)

Ce petit texte donne quelques directives sur la réalisation d'une maquette de canoë à l'échelle 1/10, ainsi que deux plans d'ensemble, qui devront être tirés sur papier avant la découpe du bois.

Les matériaux :

La maquette sera réalisée en bois pour les couples et les lisses, et en tissu pour la coque (ou tissus de verre ?). Pour une coque en tissus, deux ou trois couches de peinture sur la coque la rendront étanche, donc navigable.

On trouve dans le commerce des baquettes de 4x28 mm (en 2 m de long), qui après découpe constitueront les lisses de section 4x7. Les couples seront en CP de 5 mm (le + courant).

Le squelette du bateau

Cette partie en bois se compose de

- 1.7 couples
- 2.2 pièces avant & arrière
- 3.9 lisses.

Les couples 1 et 7 ainsi que ceux supportant les 2 bancs seront fermés. Les autres seront ouvert (donc plus fragiles.)

Les lisses seront encastrées soigneusement dans les couples, et de petites calles collées sur les lisses maintiendront les couples en place.

Il faudra aussi réaliser deux pièces d'étrave pour tenir les lisses entre elles. Ces 2 pièces, cachées à la fin pourraient être réalisées par injection de mousse et usinage au cutter.

L'assemblage se fait à plat, sur une planche 70x 35 cm sur laquelle on vient disposer les couples à l'envers (planche 4). Pour maintenir les couples, on collera 14 petits tasseaux regroupés par 2 et espacés de 5 mm. Avec des calles, on positionnera les couples à l'envers et à une hauteur conforme au plan 2.

Les couples étant bien fixes sur la planche, on viendra présenter les lisses afin de tracer, à la fois

- 1.l'emplacement des petites calles sur les lisses et
- 2.les positions des futures encoches sur les couples.

Les couples ouverts auront une largeur d'environ 20 mm. Les couples fermés auront une largeur de 12 à 15 mm.

On pourra différer l'évidement des couples, et commencer par les tracer. Cette procédure permet ensuite de renforcer légèrement le couple au passage des lisses (cf fig. 3).

Les 2 pièces extrêmes (étrave, étambot) sont identiques et taillées dans du CP de 5 mm. Les terminaisons des lisses, correctement biseautées sont collées sur ces 2 pièces.

Pour bien positionner les couples à l'envers sur la planche, on leur donnera à tous une hauteur provisoire calquée celles des couples 1 & 7, tout en prévoyant un pré découpage de la calle superflue.

Toutes les découpes étant effectuées, on pourra coller les lisses 2 par 2 et symétriquement pour que le bateau garde sa symétrie.

Pour être bien positionnée, une lisse doit subir une courbure, mais pas de torsion.

Les côtes suivantes sont issues d'une génération numérique de la coque.

*** ETUDE d'UN CANOE' ***	
<u>Dimensions</u> Longueur ht de la coque=520 cm, largeur = 94 cm	<i>On passe du bateau réel à la maquette de 520 mm en changeant les centimètres en millimètres.</i>
1/2 angle étrave= 17.9 deg	
Hauteurs de coque : Centre= 45.0 cm , Proue= 50.9 cm	
Couple #1 : Larg.= 37.4 cm , Haut.= 48.0 cm	
Couple #2 : Larg.= 66.1 cm , Haut.= 46.3 cm	
Couple #3 : Larg.= 85.8 cm , Haut.= 45.3 cm	
Couple #4 : Larg.= 94.0 cm , Haut.= 45.0 cm	
Couple #5 : Larg.= 85.8 cm , Haut.= 45.3 cm	
Couple #6 : Larg.= 66.1 cm , Haut.= 46.3 cm	
Couple #7 : Larg.= 37.4 cm , Haut.= 48.0 cm	

La coque textile

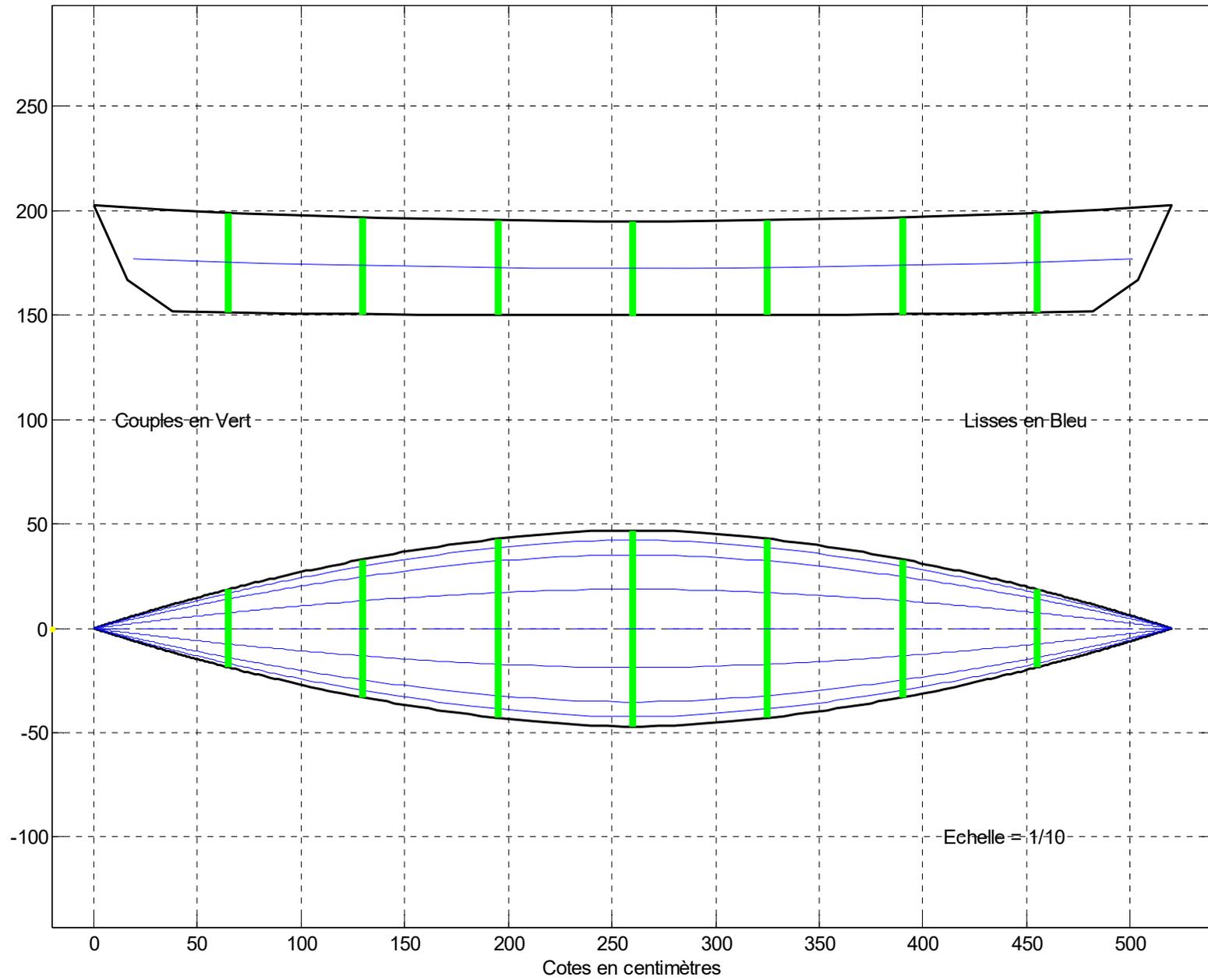
Afin que la coque soit bien ajustée, il convient de réaliser d'abord le « squelette » en bois. Deux petits triangles de tissus recouvriront l'avant et l'arrière du bateau. L'assemblage se fera avec de la colle ou du fil et une aiguille.

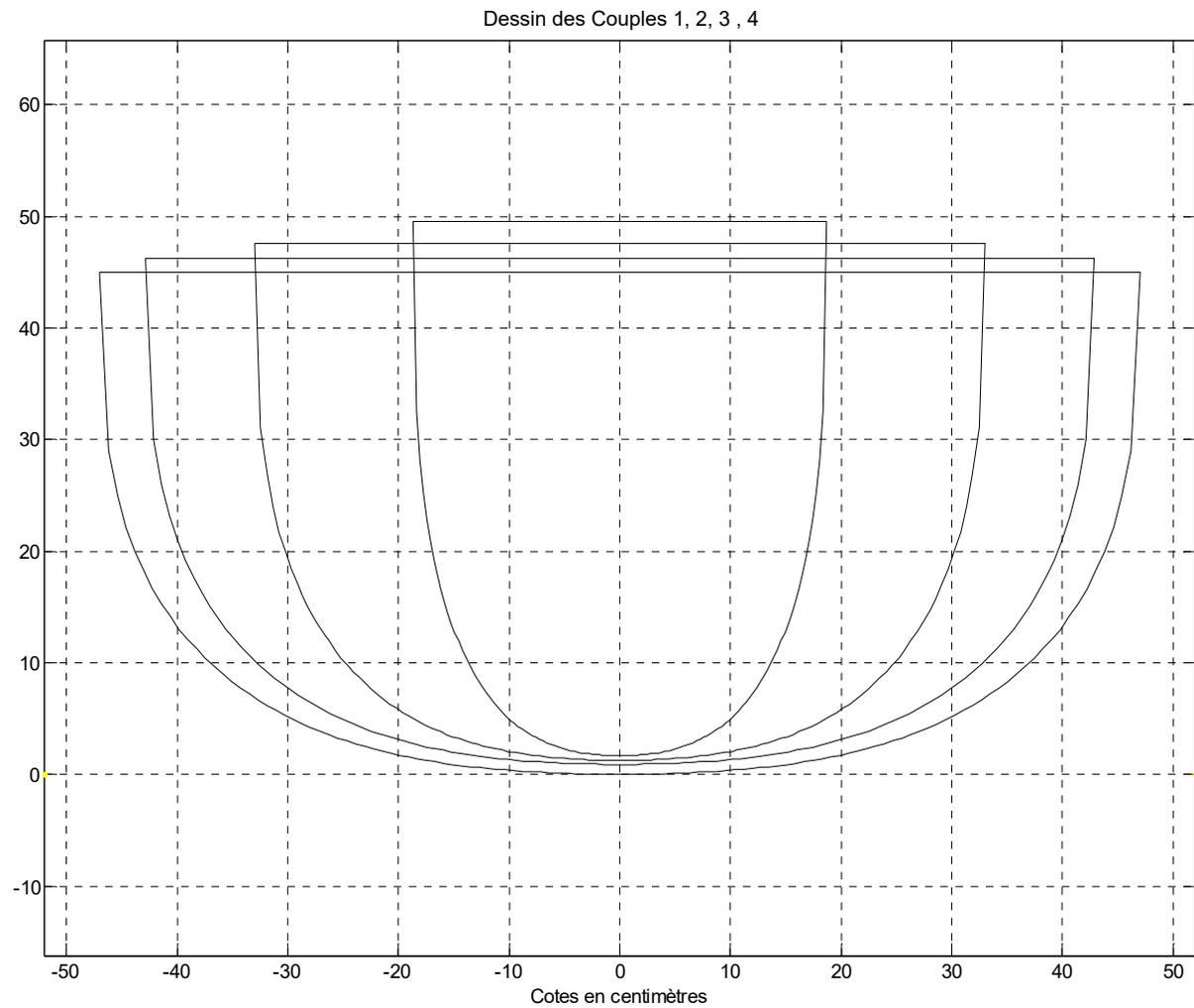
Remarque :

Pour que le bateau ait une bonne assiette dans l'eau, on pourra prévoir un petit lest sous forme de plaques métalliques rectangulaires placées au fond, entre les couples.

Plans et figures 1, 2, 3,4 pages suivantes

Vue de dessus et Profil du Canoé





Plan 2

Le plan ci-dessus donne le dessin extérieurs de chaque couple, mais c'est aussi une vue de face du bateau, avec des décalages verticaux à respecter.

Remarque : La modélisation de la coque est entièrement numérique et peut donc être modifiée dans certaines limites.

Figure 3 : Détails de réalisation d'un couple ouvert.

figure 4.

Carnet des traces écrites des s'aventuriers du projet *S'aventuriers*
de Papouasie – sur la piste des Papous

Les traces écrites de ce carnet des élèves représentent des traces d'enfants chercheurs épaulés par des enseignants et des ethnologues qui en découvrant les cultures Papoues « solutionnent » l'équation de leur identité en devenant élève du monde. Devenir élève du monde, c'est habiter en soi-même dans le nécessaire « faire avec » les autres et les éléments naturels en intégrant les statuts de l'erreur, du tâtonnement, de l'inconnu et de la maîtrise de pré-requis scientifiques.

En bref, ces traces écrites d'élèves se font l'éloge d'une démarche globale conduite dans toutes les disciplines qui participent du « mieux habiter l'école » pour « mieux habiter la ville, pour mieux habiter la Terre » en respect des altérités culturelles.